

Psychiatrie. « Soigner les institutions », de François Tosquelles

« Il était une fois un petit psychiatre espagnol qui, après la chute de la République, choisit la liberté. » C'est par ces mots qu'Hervé Bazin ouvrait son reportage sur François Tosquelles (1912-1994) pour *France-Soir*, en 1959. Si Bazin racontait l'histoire de l'un des créateurs de la psychothérapie institutionnelle comme un conte héroïque, c'était pour rallier l'opinion à cette révolution psychiatrique. Aujourd'hui, le souci de Joana Maso est plutôt de restituer une mémoire en passe de se perdre. Par un savant montage de récits, d'entretiens, d'éclats de voix des patients, elle ranime la vitalité vertigineuse qui porta le « *petit psychiatre espagnol* » pour instituer l'asile en « *école de la liberté* ». Elle raconte les premières esquisses d'une nouvelle « institution » psychiatrique, où folie et normalité sont sans rupture. Mais ce fut dans un hôpital de Saint-Alban que s'opéra le véritable renversement : ce sont les institutions que soignants et patients se doivent de guérir. L'économie du récit de Maso est tout entière tendue pour faire retentir la voix de Tosquelles, qui tonne : « *L'important de l'homme, c'est de réussir sa folie. C'est clair, ça ?* » **M. Da.**

¶ « Soigner les institutions », de François Tosquelles, textes choisis et présentés par Joana Maso, L'Arachnéen/Arcadia, 398 p., 35 €.